

- Juillet 2016 - par FPG - (François-Philippe Galvane)

L'EVOLUTION DU FRONT NATIONAL NOUS INQUIETE...

I - En ce mois de juillet 2016, il s'est déroulé à Lyon une séquence politique qui est une illustration quasi-caricaturale d'une involution du Front National. De quoi s'agit-il ? (1).

Du projet d'un institut de civilisation musulmane « à côté » de la grande mosquée de Lyon. Les initiateurs du projet osent prétendre se situer dans la lignée de l'institut du monde arabe de Paris. Or, dans le cadre de la présentation de la civilisation arabe, objet de cet institut, où certes l'islam est majoritaire, celui-ci a pu faire des expositions sur les chrétientés arabes du Moyen-Orient, ce qui est impensable dans le cas d'un institut de civilisation musulmane, d'autant que celle-ci ne se réduit pas au monde arabe avec les ensembles turcs, iraniens, pakistanais et autres...

Le coût du projet est estimé à 6,5 millions d'euros dont seul un tiers serait apporté par la communauté musulmane, c'est-à-dire ici des subventions de l'Algérie et de l'Arabie Saoudite !!! Et pour le reste des subventions sont « réclamées » aux différentes collectivités territoriales françaises !

- La Région Auvergne-Rhône-Alpes a refusé une subvention de 1 million d'euros, invoquant le financement de l'Algérie et de l'Arabie Saoudite.

- Le Département du Rhône a refusé de subventionner l'institut à hauteur de 1 million d'euros.

- Ce sont donc les socialistes lyonnais, sous les encouragements de Philippe Barbarin, archevêque de Lyon, qui vont fournir ces subventions dans le cadre des structures qu'ils contrôlent, la ville de Lyon et la Métropole de Lyon (2), chacune à hauteur de 1 million d'euros, soit 2 millions d'euros en tout.

Contre cette folie, ce sont les militants de Génération Identitaire qui ont manifesté pour alerter l'opinion publique - Honneur à eux – lors du vote au conseil municipal de Lyon le 4 juillet 2016 et lors du vote au conseil de la Métropole de Lyon 11 juillet 2016, manifestations suivies de la répression habituelle du système, perquisitions, garde-à-vue et poursuites judiciaires contre ces courageux militants.

Et qu'en a t'il été du Front National lyonnais ?

- Lors du vote au conseil du 8^e arrondissement de la ville de Lyon où se situe la mosquée de Lyon et où serait prévu de construire le centre islamique (et dans un vote qui n'est à ce niveau que consultatif), l'élus du Front, André Morin s'abstient.

- Lors du vote au conseil municipal de Lyon, l'élus du Front, Christophe Boudot vote contre, ce qui est le minimum.

- Lors du vote au conseil de la Métropole de Lyon, les 2 élus du Front n'ont pas voté contre le projet, car l'un, Christophe Boudot était absent (même pas excusé selon le registre des délibérations du conseil) et n'a pas donné de procurations à l'autre élu, Michel Casola qui lui-même s'est abstenu !

Comment et pourquoi ces militants, expérimentés pour au moins deux d'entre eux, n'ont-ils pas eu le réflexe évident de voter systématiquement contre ce projet détestable ?

Cela, alors même qu'il y a déjà eu un grave précédent au niveau national lors de la récente loi sur l'immigration promulguée le 8 mars 2016. Cette loi qui élargit les conditions d'accès à la nationalité dans un sens plus laxiste, qui facilite le maintien en France de personnes en situation irrégulière, qui rend plus difficile l'expulsion des clandestins, etc...a été votée avec l'absence des 2 élus FN !!! (3)

II – Quelles remarques suggèrent ces comportements pour le moins surprenants ?

Que la nouvelle direction du Front National impose un conformisme en phase avec le politiquement correct du système, avec menaces d'exclusion à la clef. Que cela induit une intimidation et une inhibition des militants, même les plus anciens.

Et cela au nom de la dédiablement qui est un concept ambiguë. Car la diabolisation étant une campagne de calomnies et de mensonges de nos ennemis, elle ne cessera jamais vu la mauvaise foi de ceux-ci et leurs puissances dans les relais médiatiques. Si l'on veut dire qu'il faut agir pour que l'opinion publique ne soit plus ou moins influencée par ces mensonges, il faut trouver un autre concept. On ne peut pas s'auto-dédiablement car ce n'est pas nous qui sommes responsables de la diabolisation, mais on peut déconstruire des mensonges et avoir une attitude et une pratique qui rendent crédibles cette déconstruction.

Il n'est pas raisonnable que des logiques d'épuration deviennent une méthode de gouvernement du parti. Un parti de militants vit de débats internes, écoute ses militants et il doit y avoir une interaction permanente entre la base et le sommet. Cette pratique du chef qui décide seul et qui exige obéissance ou départ est stérile sur le long terme, et cette critique s'adresse autant à Jean-Marie Le Pen qu'à Marine Le Pen. Notre famille politique ne s'est toujours pas remise de la perte des cadres qui a suivi la purge de 1998-1999 et qui avait abouti à la création du MNR. Et l'échec de celui-ci en 2002 n'avait pas ramené ces cadres qui ont été perdu.

Même un ennemi l'a reconnu : « la radicalité n'empêche pas la démocratie, qu'elle soit interne (propre au groupe), ou externe (du groupe vers la société) ». Un parti est d'abord une communauté militante fondée sur des convictions et une éthique commune, avant d'être le support d'une candidature présidentielle qui doit être elle-même au service d'un projet avant d'être au service d'une personne.

III – Et enfin qu'en est-il encore maintenant des « fondamentaux » du Front National ?

Depuis sa création en 1972, ce qui fonde l'identité politique du Front National, c'est la défense de la France, de son identité et de son indépendance.

La défense de son identité ethnique, plurielle pour la France d'Outre-Mer, européenne pour la France Métropolitaine avec bien sûr des exceptions individuelles, par naturalisations au mérite, pour les anciens de la Légion Etrangère (français par le sang versé), et une exception collective avec les Harkis (où là aussi le prix du sang a été payé).

La défense de son identité culturelle, fondée sur la philosophie grecque, le droit romain, la synthèse héléno-chrétienne du moyen-âge et sur son histoire politique, des Gaulois aux Lumières, de la monarchie à la république.

La défense de son indépendance politique face aux lobbies internes, aux puissances extérieures, et aux logiques supranationales et mondialistes telles que les dérives bruxelloises du projet européen et la politique des Etats-Unis à travers l'Otan ou plus récemment le projet de traité transatlantique.

Actuellement la défense de cette indépendance et de cette identité ethno-culturelle se traduit concrètement par la lutte contre l'immigration en Métropole de populations étrangères au continent européen, par la lutte contre l'islam en tant qu'idéologie mobilisatrice de la majorité des envahisseurs, et la lutte contre l'islamisation en tant que mise en application politique de cette idéologie religieuse des envahisseurs contre les autochtones, les indigènes européens, (nous quoi !). La lutte contre l'islamisation ne se comprenant que comme une conséquence de la lutte contre l'immigration-invasion, et non pas comme une politique alternative à la lutte contre l'immigration-invasion.

Or sur ces fondamentaux, le nouveau Front National vacille.

Ainsi sur l'évidence démographique du Grand Remplacement, Marine Le Pen est dans le déni. MLP refuse le concept de Grand Remplacement en prétendant que cette expression serait implicitement porteuse d'une théorie du complot, comme si le Grand Remplacement était un phantasme et non le réel, un cruel réel.

En fait, refuser de vouloir abolir les lois liberticides, de promouvoir la préférence nationale, de reconnaître la réalité du Grand Remplacement, c'est refuser de se donner les moyens de penser la Remigration pour la construire et la rendre possible politiquement. C'est refuser de vouloir la décolonisation et la libération nationale de la France. C'est trahir. Sur ces problématiques, nous renvoyons à Philippe Baillet (4) et à Guillaume Faye (5).

L'évolution du Front National nous inquiète...

Notes :

(1)- Pour les éléments factuels, nous nous appuyons ici sur l'excellent dossier publié sur le site fdesouche le 19 juillet 2016.

(2)- Suite à un accord entre deux barons locaux, le centriste Michel Mercier et le socialiste Gérard Collomb, le Département du Rhône a été divisé en deux : un Département du Rhône maintenu et réduit avec 3/4 de la superficie et 1/4 de la population pour les centristes, et pour les socialistes, une Métropole de Lyon (ancienne communauté urbaine de Lyon) composée de la ville de Lyon et de 58 autres communes.

(3) – Cf l'article d 'Alexis Théas du 9 mars 2016 dans le figaro.fr

(4) – Philippe Baillet . « L'autre tiers-mondisme, des origines à l'islamisme radical ».Editions Akribéïa. Mai 2016 . Voir le chap. XI. « Lucidité et limites dans le combat contre l'islamisation de l'Europe : de Guillaume Faye le précurseur à Renaud Camus le chantre de la résistance (p.349-389) et particulièrement le paragraphe « Quand le Front National rejette le thème du Grand Remplacement (p.385-387).

(5) – Guillaume Faye. L'article « Marine Le Pen, version 0.2 light » du 15 juillet 2016 sur son site : gfaye.com ; ainsi que l'article du 29 juin 2016. « Immigration : 10 principes de bon sens » .